

August Wilhelm von Schlegel an Achille-Léon-Victor de Broglie

Bonn, 28.11.1844

Empfangsort	Paris
Anmerkung	Von Schreiberhand mit handschriftlichen Korrekturen von AWS, es handelt sich wohl um einen Entwurf.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.4(2),Nr.17
Blatt-/Seitenzahl	3 S. auf Doppelbl., hs.
Format	20,7 x 13 cm
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Golyschkin, Ruth · Steinbrink, Gesa
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4914 .

[1] Monsieur le Duc,

J'ai eu l'avantage de recevoir votre lettre de Coppet du 10 novembre, et je vous suis infiniment reconnaissant des peines que vous voulez prendre pour mon écritoire et pour moi. Voici les formalités à observer. Il faudra faire un paquet de toile cirée sur laquelle on peindra en couleur rouge à l'huile les lettres initiales de mon adresse et le nom de la ville ^{de Bonn} en toutes lettres. Le paquet doit être accompagné d'une déclaration ^{non chachetée} qui spécifie le contenu du paquet.

L'argent brut ne paie point d'impôt, l'argent façonné est taxé selon le poids à la ^{douane} frontière fédérale. On pourra mettre sur la déclaration un cachet volant, le même qui se trouve sur le paquet. J'espère qu'avec ces précautions cela ne sera pas ouvert à la frontière où les douaniers pourraient par mégarde gêner ou briser quelque chose, et seulement ici en ma présence. [2] [Je lis l'adresse du banquier parisien sur lequel vous voulez que je tire¹, M. Flury-Hérard, [3] rue St. Honoré, 371, [2] mais je ne suis pas sûr d'avoir bien lu. J'ai toujours eu la vue basse; à présent, dans ma décrépitude, cela approche ^{presque} de la cécité, de sorte que j'ai beaucoup de peine à déchiffrer votre écriture qui est cependant celle d'un homme d'état. ~~et d'un grand seigneur~~: Vous avez sans doute à votre suite une douzaine de secrétaires, et vous me feriez une grâce d'en employer ^{le treizième} pour les lettres que vous me faites l'honneur de me ~~écrire~~ ^{'adresser} comme je prends la liberté de faire ~~de même~~ ^{également}, parce qu'il m'est fort pénible d'écrire moi-même. Je ne manquerai pas de vous écrire en règle lorsque je pourrai vous supposer de retour à Paris. L'état de ma santé est toujours déplorable, mais, à mon âge, il ne faut pas se plaindre.

Veillez agréer, Monsieur le Duc, l'expression de mon dévouement respectueuse avec lequel je suis votre très humble et très obéissant serviteur.

[3] P.S. L'académie ne marque point de doute ^{sur le genre d'écritoire}; elle semble suivre l'usage qui parfois a tort. Scriptorius est en effet un adjectif des trois genres, on peut dire ~~calme~~ calamus scriptorius, atramentum scriptorium etc., ici l'on aura ^{eu} en vue charta scriptoria.

À

Monsieur le Duc de Broglie,

Pair de France

à Paris.

Bonn, 28 novembre 1844.

[4] [leer]

Namen

Flury-Hérard, Herr

Körperschaften

Académie Française

Orte

Bonn

Coppet

Paris

Werke

Dictionnaire de l'academie française. Sixième Edition

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Randbeschriftung

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors